

A quoi les rameaux donnent-ils du goût ? Entre Carême et Pâques, le dimanche des Rameaux nous rassemble nombreux dans cette église, pratiquants réguliers ou occasionnels : les rameaux que nous ramènerons chez nous sont censés accompagner, toute l'année, notre croissance spirituelle — que le Carême aura revitalisée — pour nous faire participer à Pâques, à la victoire du Christ sur la mort. Quels ingrédients nos rameaux doivent-ils assaisonner pour que notre vie de foi prenne du goût ?

Notre **prière** : elle est capitale ! Sans elle, nous nous épuisons dans la longue route de notre existence, et nos jours s'éparpillent en mille soucis et activités, et nos vies s'émiettent et se vident dans l'insignifiance... Sans elle, Dieu Se fait lointain au point de devenir un étranger dont on ne sait plus rien et dont on se méfie. Sans elle, pas de progrès spirituel car pas d'intériorité ni de relation d'amitié avec le Dieu vivant. Notre Carême nous a incités, cette année encore, à recourir plus fréquemment, plus longuement et plus généreusement à la prière, à prendre le temps pour rencontrer Celui qui, seul, peut donner goût d'éternité à notre vie : si nous ne nous y sommes pas encore mis, il n'est jamais trop tard car la prière personnelle n'est pas réservée à tel temps liturgique, mais un appel quotidien ! Jésus prie avant de manger (« *Il rendit grâces* ») ; Il prie avant Sa Passion, dans l'agonie de l'angoisse et dans la confiance (« *Mon Père, dit-il, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que Ta volonté soit faite* ») ; Il prie jusque sur la croix, abandonné de tous (« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?* » qui est le début du psaume 22)... Sans cesse Jésus est en lien vital avec Son Père : pouvons-nous nous en passer ?

Notre **partage** : qu'avez-vous partagé pendant votre Carême ? Avez-vous orienté vos dépenses vers plus de solidarité et de charité, avez-vous donné plus de temps et d'attention aux autres, avez-vous ouvert plus largement votre cœur ? Jésus, Lui, a partagé jusqu'au bout : c'est Sa propre vie qu'Il donne, et pas seulement aux 12 apôtres, mais aussi aux pécheurs de tous les temps... dont nous sommes ! Cette vie donnée a été offerte en sacrifice lors du dernier repas (« *Prenez, mangez, ceci est mon corps ; buvez-en tous, car ceci est mon sang* ») et chacune de nos messes rend présents ce sacrifice, cette vie offerte, cette « *alliance nouvelle et éternelle* » qui nous rend capables de partager ce que nous sommes (bien plus que ce que nous avons ou faisons).

Notre **jeûne** : pourquoi se priver d'un peu de nourriture, demandent les esprits forts ? Comment cela peut-il faire plaisir à Dieu ? « *L'esprit est ardent, mais la chair est faible* », constate pourtant Jésus ! Il ne s'agit pas, bien sûr, de faire des exploits ou de réduire la religion au contenu de notre assiette : notre jeûne, qu'il soit de nourriture (comme au jour du Vendredi Saint), d'ordinateur, de télé, de jeux, nous invite à partir à la chasse du temps gaspillé, du trop-plein d'activités futiles (conversations, courses...), de tout ce qui encombre notre emploi du temps au point de nous rendre indisponibles à Dieu et aux autres, au point de nous faire oublier l'importance de la part spirituelle de notre propre personne.

Notre **pénitence** : nous sommes invités, plus que jamais, à laisser Dieu faire la vérité de notre existence. Prenons le temps de faire un examen de conscience et, sous Son regard, de débusquer la part de péché qui nous empêche de vivre la grâce de notre baptême et qui nous décourage si bien. L'Eglise nous appelle, en cette fin de Carême, à faire pénitence, à regretter sincèrement nos fautes, à faire une démarche personnelle pour trouver un prêtre et lui avouer nos péchés, afin de recevoir un pardon réel qui nous délivrera des conséquences de nos péchés. Ne nous habituons pas à vivre à la superficie de nous-mêmes ! Ne nous habituons pas à vivre notre foi en marge de l'Eglise, comme si nous pouvions nous suffire à nous-mêmes, comme si Jésus n'avait pas voulu que Ses disciples vivent unis dans un même corps ! C'est à Ses apôtres que Jésus, à la veille de mourir sur la croix, a donné « *le sang de l'Alliance, qui*

va être répandu pour une multitude en rémission des péchés », pour qu'ils deviennent les ministres de ce sang versé, de cette alliance renouvelée, de cette réconciliation proposée.

Que nos rameaux soient le rappel quotidien de tout ce que Dieu nous invite à vivre avec Lui !